Zeitschrift: Pro Senectute : schweizerische Zeitschrift für Altersfürsorge, Alterspflege und Altersversicherung

Herausgeber: Schweizerische Stiftung Für das Alter

Band: 30 (1952)

Heft: 1

Artikel: Etudes sur le vieillissement de la population pouvant servir de base à une action d'aide à la vieillesse

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-721477

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

VII. Vorbereitung für den Ruhestand. Verbindung mit Volkshochschulen und Volksbildungsheimen zur Abhaltung von Kursen für bald in den Ruhestand tretende oder schon im Ruhestand befindliche Männer und Frauen, um sie zu einer ihren körperlichen und geistigen Kräften und ihren Mitteln entsprechenden Lebensweise und zum Reifwerden im Alter anzuleiten.

VIII. Altersehrung. Verbindung mit den geistlichen und weltlichen Behörden, mit den Erziehern und Jugendorganisationen, um die äussere Ehrung der Achzig-, Neunzig- und Hundertjährigen, der goldenen, diamantenen und eisernen Hochzeiten zu vertiefen und eine auf der Ehrfurcht vor dem reifen Alter gegründete Gemeinschaft zwischen den verschiedenen Generationen zu schaffen.

Vorstehende Aufzählung wichtiger Aufgaben der Altershilfe erhebt nicht den Anspruch, vollständig zu sein. Auf Grund der Arbeiten des internationalen gerontologischen Kongresses liesse sich die Zahl der Aufgaben mit Leichtigkeit vermehren. Es liegt uns daran, die freiwillige Altershilfe unseres Landes und Volkes zur tätigen Mitarbeit bei der Lösung dieser Aufgaben aufzurufen.

W. A.

Etudes sur le vieillissement de la population pouvant servir de base à une action d'aide à la vieillesse

Resumé de l'article précédent.

Les exposés faits le 20 november 1950 à Brougg devant l'Assemblée générale des délégués de la Fondation „Pour la Vieillesse" par M. le Dr. A. L. Vischer, ayant pour titre „Altersprobleme vom ärztlichen Standpunkt aus, et par M. le Dr. A. Repond sur „Hygiène mentale du vieillissement", ont attiré l'attention des travailleurs sociaux sur les dernières recherches faites au point de vue médical. Ces études ont ouvert de nouveaux horizons et provoqué d'intéressantes suggestions pour une aide plus complète à la vieillesse.

C'est du 9 au 14 september 1951 qu'eut lieu à St-Louis, Missouri (E. U.), le deuxième Congrès international de gérontologie, organisé par l'„International Association of Gerontology" à la suite du premier Congrès de Liège en 1950. Notre compatriote M. le Dr. A. L. Vischer, pionnier de cette matière, fait actuellement partie du comité de cette association. Malheureusement il ne put se rendre à St-Louis et dut se contenter d'envoyer

un résumé en anglais de sa dernière publication „Alte Menschen im Altersheim der Stadt Basel". La Suisse fut cependant représentée par M. le Prof. A. v. Albertini de l'Institut de pathologie de l'université de Zurich. Il y fit deux communications, l'une sur l'„Artériosclérose et l'âge", l'autre sur le „Cancer et l'âge". Il présida une des séances générales.

Le numéro spécial du „Journal of Gerontology" publié par l'Association américaine de gérontologie et dédié au programme du Congrès apporte une profusion de matières qui confond véritablement le lecteur. Le congrès s'est divisé en quatre sections.

La première section, très riche en matières traitées, comprenant la Biologie et la Médecine, se subdivisait en une série de sous-sections. A côté de problèmes scientifiques spécialisés comme par exemple les aspects biologico-physiologiques, de pathologie-anatomie et de chirurgie, de vieillissement des systèmes nerveux et vasculaires, des cellules et tissus, il y eut une séance consacrée à l'intéressante question: Que signifie vieillir? On s'occupa aussi de thérapeutique, d'alimentation, de régimes, enfin de tout ce que l'on sait sur les remèdes permettant de remettre en état physiquement et mentalement les vieillards. De surprenants résultats furent enregistrés quant au rendement obtenu par l'application de certains traitements sur des personnes affaiblies par l'âge. Comme en puériculture, on voit s'ouvrir, dans le domaine de la science de guérison des vieillards *, autrement de la „gériatrie", un champ infini d'activités médicales qui commence à s'affirmer de-ci de-là.

La seconde section traitait de Sociologie, Education et Religion: Cette section traita de l'âge considéré sous l'angle du processus psychologique; du développement de la personnalité des personnes âgées ainsi que des incidences individuelles et sociales qui ont une influence sur la santé des vieillards. Une après-midi fut réservée au thème: Eglises et vieillards. Mais ce qui nous intéresse particulièrement c'est de savoir ce que les américains font en faveur de leurs vieillards.

Mr. G. E. Bowen, le représentant de la „Philadelphia Recreation Association", fit un rapport intitulé „Something to live for" exposant les efforts accomplis pour réaliser un programme de loisirs pour les plus de 65 ans. Son association adressa un appel aux diverses sociétés de la ville — Eglises, U. C. J. G., U. C. J. F., centres sociaux, asiles de vieillards, qui acceptèrent

* v. M. Roch, La vieillesse et les maladies des vieillards, Journal suisse de médecine, 82e année Nr. 8 du 23 février 1952.

de collaborer pour créer des groupes récréatifs. Au bout de cinq ans 3500 personnes âgées fréquentent régulièrement 75 clubs. Il y a 70 000 présences enregistrées chaque année. Les vieux philadelpiens se rencontrent maintenant à l'occasion de réunions récréatives ou instructives. Ils montrent ce que l'on peut faire dans un nouveau cercle d'amis avec lesquels on se sent à l'aise, où l'esprit est occupé, où l'on peut apprendre aux autres et apprendre soi-même, bref où l'on reconquiert la confinance en soi. Les directions d'asiles et de homes surent faire inviter leurs pensionnaires chez des particuliers pour les fêtes de Noël ou d'autres manifestations. Ils laissèrent les vieillards organiser eux-mêmes des bazars ou ventes. Ainsi les personnes âgées sortirent de leur isolement et y gagnèrent moralement. D'excellentes expériences furent faites à New York grâce à l'organisation de camps d'été où beaucoup de vieillards firent preuve d'un étonnant esprit d'initative qui s'est maintenu au retour dans la grande ville.

La troisième section a traité les aspects économiques du Marché du travail et les mesures en faveur des vieillards.

Mr. G. Mathiasen, du Comité national Pour la Vieillesse (on the aging) de New York, donna connaissance des expériences communes à 164 Comités locaux ayant étudié les besoins d'assistance permettant de satisfaire aux requêtes des vieillards dans le cadre des dites communautés. Ces comités étudièrent les questions suivantes: occupation, santé, conditions de logements, hospitalisation, conseils aux vieillards et loisirs. Alors que partout on s'occupe principalement des loisirs il y a eu dans 38 communautés une active recherche de travail pour ces personnes.

C'est au Canada que l'on constate l'extraordinaire succès enregistré par les offices de conseils aux vieillards. Ces bureaux ont réussi à faire embaucher un grand nombre de personnes âgées. Il faut bien dire qu'il y a là-bas pénurie de main-d'œuvre. Mr. G. W. Scott, de l'Office nationale de travail à Toronto, dit sa fierté de pouvoir constater que le Canada est le premier pays au monde qui, il y a quatre ans, a admis sa responsabilité à l'endroit des chômeurs âgées, et qui créa ce genre de centres d'information dans le but d'améliorer leur sort.

On commença par former le personnel chargé des interrogatoires: une abondante littérature fut mise à sa disposition; on mit l'accent sur la façon d'accueillir ces chômeurs, la courtoisie étant un point essentiel. Tout fut pris en considération —

succès, déboires, état de santé, problèmes personnels. Durant les conversations les solliciteurs se rendaient déjà compte par eux-même de leurs possibilités, et, sans peine, ils se proposaient à plusieurs emplois. Le succès fut tel que les deux tiers des demandeurs, dont la moitié avait plus de 60 ans, obtinrent immédiatement du travail. Le 90 % de ceux qui avaient passé par l'office de renseignements étaient encore employés 18 mois plus tard. Grâce à ce succès le prestige de l'office de travail augmenta considérablement. Il se trouve maintenant de pareils bureaux dans quatre villes du Canada.

La quatrième section traita du Service médical, de l'Hygiène et des Logements.

Des praticiens en gériatrie parlèrent des infirmités de la vieillesse, de l'hospitalisation des vieillards et surtout des soins à domicile par une coordination des efforts entre médecins, infirmières et services sociaux. Le service de santé pourrait être confié à la Croix-Rouge qui déjà donne des cours spéciaux de soins aux vieillards.

L'industrie s'occupe également, en prévision du rétrécissement du marché du travail, des charges que représentent les problèmes des vieux ouvriers et employés dont doivent s'occuper les médecins d'entreprises ou les assistantes sociales. On reconnait qu'il n'est pas dans l'intérêt de l'employeur ni dans celui de l'employé, ni même dans celui de l'économie en général, de se tenir à une limite d'âge trop rigide. On recherche une solution intermédiaire permettant l'emploi prolongé en tenant compte des capacités de travail.

Le problème du logement commence à être mieux étudié. En 1950, aux Etats-Unis, on procéda à un recensement des conditions de logement où l'on considère l'âge des habitants par catégories, des conditions hygiéniques, occupations des locaux, etc. On examina ensuite les exigences minima des logements pour personnes âgées, le nombre d'asiles indispensables et leur agencement, enfin la question du contrôle des homes privés dans le but d'assurer une vie normale à leurs habitants.

Un nombre incommensurable de problèmes que nous n'avons fait qu'esquisser, a été posé et discuté par ce Congrès. On dira ce que l'on voudra de pareille réunion internationale qui rassembla 700 personnes; elle aura au moins eu le mérite d'attirer l'attention du public sur le fait que l'aide à la vieillesse n'en est qu'à ses débuts. Pour pouvoir faire face aux exigences sans cesse grandissantes de l'ancienne génération il faut maintenant donner de nouvelles bases aux problèmes de l'aide à la Vieillesse.